

LES FONCTIONS JUNGiennes

ISFP

Faire place
à ce qui compte

Fi
Se
Ni
Te



KYRIAN HERMANSEN

COLLECTION DES PERSONNALITÉS

Avant de commencer

Ce livre propose une lecture du profil ISFP à partir des fonctions jungiennes. Tu peux le lire pour comprendre le modèle, examiner une hypothèse de type ou revenir sur une décision dont les raisons restent difficiles à expliquer.

Je souhaite te donner des questions assez précises pour être utiles dans ta vie. Les exemples ne sont ni un diagnostic ni un test officiel. Le modèle laisse de côté beaucoup de choses : ton histoire, les compétences acquises, ta culture et les circonstances dans lesquelles tu agis.

Les pages 7 à 48 présentent les fondations communes de la collection. Le parcours consacré à l'ISFP commence page 49. Les deux éditions linguistiques suivent le même chemin.

Mila, Samir et Jeanne sont des personnages fictifs. Leur balade de quartier nous servira d'exemple. Les lieux sont imaginaires ; les cartes illustrées ne sont pas des itinéraires à suivre.



Pourquoi j'ai écrit ce livre

Je m'appelle Kyrian Hermansen. J'ai consacré plus de 200 heures à l'étude du sujet et j'ai profilé plus de 200 personnes. Cette expérience personnelle nourrit mes explications ; elle ne constitue pas une étude scientifique.

J'ai vraiment à cœur de rendre les fonctions jungiennes compréhensibles. Elles sont souvent survolées, alors que, dans mon approche, elles doivent guider la recherche d'un profil. Une liste de qualités dit peu de choses sur les raisons d'une décision.

Le portrait ISFP mérite notamment de sortir des raccourcis sur l'artiste discret ou la personne qui « fait au feeling ». On peut être sensible à une valeur et raisonner soigneusement. On peut aimer une activité concrète sans qu'elle définisse toute sa personnalité.

Je veux que tu puisses lire, reconnaître un mouvement, puis chercher un exemple qui le contredit. Si tu modifies ton hypothèse en cours de route, le livre aura aussi rempli son rôle.



Une balade à préparer ensemble

Mila aide Samir et Jeanne à préparer une courte balade de quartier. Ils souhaitent montrer quelques lieux auxquels les habitants tiennent : une place ombragée, une ancienne devanture, une cour fleurie. Chacun apporte ses souvenirs et ses préférences.

La cour plaît beaucoup à Mila. Elle imagine déjà le détour. Puis elle se demande si les personnes qui y vivent ont vraiment envie de voir passer un groupe. Samir voudrait fixer rapidement le parcours. Jeanne rappelle qu'une marche agréable pour eux ne conviendra pas forcément à chaque visiteur.

Il faudra vérifier ce qui est accessible, demander les accords nécessaires et annoncer honnêtement la durée. Le projet donne donc de la place aux convictions, à l'expérience du terrain, aux interprétations et aux moyens disponibles.

Aucun des personnages ne représente une fonction à lui seul. Mila est notre point de départ pour observer plusieurs façons de regarder une même situation, avec leurs hésitations et leurs corrections.



Comment parcourir les 120 pages

Si les fonctions te sont nouvelles, commence par les origines du modèle et les huit processus. Tu trouveras ensuite le portrait ISFP, puis un chapitre pour chaque fonction de la séquence retenue : Fi, Se, Ni et Te.

Si tu connais déjà les bases, tu peux commencer page 49 et revenir aux définitions lorsqu'un mot te gêne. « Sentiment » et « sensation » ont ici des sens techniques ; leur usage courant peut facilement brouiller la lecture.

Les applications abordent le travail, les relations, les apprentissages et les décisions ordinaires. Le carnet final propose quatre semaines d'observation. Il n'y a ni score à obtenir ni exercice à réussir pour conserver ton profil.

Garde un exemple réel à portée de main. Une invitation refusée, un projet accepté trop vite ou une discussion interrompue donnent souvent plus de matière qu'un jugement général sur ta personnalité. Les références en fin de livre permettent de poursuivre la lecture.



Quelques questions pour commencer

Pense à une décision récente qui t'a laissé un sentiment d'accord avec toi-même. Qu'as-tu choisi ? Qu'as-tu accepté de perdre ? Cherche la raison précise derrière ta satisfaction : tu as peut-être respecté un engagement, préservé du temps ou reconnu une limite.

Prends ensuite une décision qui t'a déçu. Le résultat était-il mauvais, ou bien avais-tu consenti à quelque chose qui ne te convenait pas ? Ces deux difficultés peuvent se mêler, mais elles appellent des réponses différentes.

Note ce que tu savais au moment de choisir. Il est facile de juger une décision avec des informations arrivées plus tard. Ajoute aussi la place des autres : une demande explicite, une attente supposée, une contrainte partagée.

Conserve ces notes. À la fin du livre, tu pourras examiner les mêmes situations avec des mots plus précis, sans devoir raconter une nouvelle version de ton histoire pour l'adapter au profil.



Un portrait qui reste ouvert

Une typologie distingue des tendances pour rendre certaines différences plus lisibles. Elle simplifie nécessairement les personnes qu'elle décrit. Chez Jung, cette question s'inscrit dans une réflexion plus large sur la vie psychique ; elle ne fournit pas une liste de seize identités à adopter. [4, 5]

Dire « je suis ISFP » peut amorcer une conversation sur ta manière de comprendre une situation. La phrase laisse pourtant beaucoup de choses de côté : ton histoire, tes compétences, tes habitudes apprises et ce que le contexte exige aujourd'hui.

Tu peux reconnaître un mouvement décrit par le modèle et ne pas te retrouver dans les qualités associées au surnom d'un profil. Tu peux aussi changer d'hypothèse en découvrant les fonctions. Cette possibilité fait partie d'un examen sérieux de ton expérience.

En lisant, note un passage qui te ressemble et un passage qui résiste. Cherche des situations précises pour les deux. Le désaccord avec un portrait mérite autant d'attention que le plaisir de s'y reconnaître.



Lire les lettres ISFP

ISFP signifie Introversion, Sensation, Sentiment et Perception. Dans l'organisation utilisée ici, Fi, le sentiment introverti, est dominante. Se, la sensation extravertie, est auxiliaire. Ni et Te complètent la séquence.

Le sentiment désigne un processus de jugement lié aux valeurs. Il ne correspond pas à la quantité d'émotions ressenties. Une personne qui privilégie la pensée peut ressentir intensément ; une personne qui privilégie le sentiment peut examiner des données avec rigueur.

La sensation ne se réduit pas non plus au plaisir des sens. Elle concerne l'attention portée aux informations concrètes. On peut aimer les idées abstraites et se reconnaître dans ISFP, comme on peut peindre sans partager ce profil.

Les lettres donnent des repères d'organisation. Pour explorer ton hypothèse, observe les raisons de tes choix et les informations que tu recherches. Le surnom d'un type ne remplace pas ce travail.



ISFP : faire place à ce qui compte

Reconnaître une préférence, la préciser au contact du réel et lui donner une forme partageable. Le portrait commence avec des décisions ordinaires, des accords parfois hésitants et le droit de changer d'avis.



La cour que Mila voulait montrer

La première carte de Mila passe par la cour fleurie. Elle aime la lumière qui y tombe et les petits objets déposés près des portes. Puis Jeanne demande qui a donné son accord. Mila réalise qu'elle a confondu un lieu visible avec un lieu disponible.

Son enthousiasme baisse. Elle ne veut pas présenter les habitants comme un décor. Cette réaction lui indique quelque chose à examiner : quelle place donne-t-elle au choix des personnes concernées ? Elle peut préciser cette valeur, sans transformer son premier oubli en jugement sur toute sa personne.

Le groupe décide de garder la cour hors du parcours tant que la question n'est pas réglée. Mila cherche une halte sur la place publique. Elle est déçue de perdre une image qu'elle aimait et satisfaite de ne pas passer outre.

Un choix peut contenir ces deux expériences. Se sentir en accord avec une décision n'efface pas nécessairement le regret de ce qu'elle coûte.



ISFP ou INFP ?

Dans la convention utilisée ici, ISFP et INFP partagent Fi dominante et Te inférieure. La comparaison porte notamment sur Se et Ne : l'attention à l'expérience présente ou l'exploration de possibilités et d'associations. Elle ne sépare pas les personnes pratiques des personnes profondes.

Pour préparer une visite, tu peux vouloir te rendre sur place, observer et ajuster à partir de ce qui se présente. Tu peux aussi commencer par multiplier les angles possibles et les liens entre les idées. Les deux approches restent accessibles à chacun.

Examine plusieurs situations où tu avais réellement le choix de la méthode. Qu'est-ce qui t'a aidé à avancer ? Qu'est-ce que tu recherchais spontanément, avant qu'une consigne ne l'impose ?

Un seul projet ne tranche pas la question. Les compétences et le contexte peuvent expliquer la méthode. Note les ressemblances et les différences, puis laisse une hypothèse ouverte plutôt que de choisir le portrait le plus flatteur.



Fi : préciser ce qui compte pour toi

Une valeur peut guider un choix avant que tu saches l'expliquer. Prendre le temps de la nommer permet de la discuter, de voir ses conséquences et de choisir comment la respecter.



Le sentiment introverti

Dans la typologie, Fi est un processus de jugement tourné vers des repères de valeur intérieurs. Il aide à examiner ce qui paraît acceptable, important ou fidèle à une conviction. Le mot « sentiment » ne décrit pas seulement une émotion momentanée.

Mila peut être déçue de retirer la cour tout en approuvant la décision. Son émotion et son jugement ne disent pas exactement la même chose. Elle aime le lieu ; elle tient aussi à laisser les habitants choisir ce qu'ils partagent.

Cette distinction évite de traiter chaque envie comme une valeur. Elle permet aussi de reconnaître qu'une décision difficile peut rester juste à tes yeux, même lorsqu'elle n'apporte pas immédiatement du plaisir.

Reviens à un choix que tu assumes malgré son coût. Quelle priorité as-tu protégée ? Écris-la dans des termes assez concrets pour qu'une autre personne puisse comprendre ce qu'elle change dans cette situation.



Se : rencontrer la situation réelle

Une idée change parfois après quelques minutes sur place. Observer ce qui se présente permet de donner à tes valeurs des conditions concrètes, puis d'ajuster ce que tu avais imaginé.



La sensation extravertie

Se désigne une attention tournée vers les informations concrètes de l'environnement présent. Un détail, une distance, une voix ou un changement visible peuvent devenir utiles à la décision. Cela ne garantit ni une perception parfaite ni une capacité technique particulière.

Mila avait estimé la balade depuis une carte. En marchant avec Jeanne, elle remarque que deux haltes demandent de revenir sur leurs pas. Le trajet reste possible, mais son rythme ne correspond plus à l'idée d'une visite courte et tranquille.

L'observation lui donne une question à traiter. Elle peut modifier l'ordre des haltes, réduire le parcours ou annoncer une autre durée. L'information concrète ne choisit pas automatiquement à sa place.

Dans ton projet, cherche un élément que tu connais surtout par représentation. Une visite, un essai ou une démonstration pourrait-il apporter une information différente ? Précise ce que tu veux vérifier avant de te lancer.



Ni : donner une direction à l'ensemble

Des détails peuvent faire naître une impression d'ensemble. Elle mérite d'être formulée, puis examinée : ce qu'elle éclaire, ce qu'elle suppose et les informations qui pourraient la modifier.



Te : donner des moyens à tes choix

Une intention devient plus facile à tenir lorsqu'on sait ce qui doit être fait, par qui et dans quelles conditions. Un cadre simple peut soutenir un projet auquel tu tiens.



Semaine 1 : nommer une priorité

Cette semaine, choisis une décision assez petite pour être racontée précisément. Note les options disponibles et celle que tu as retenue. Écris la raison qui comptait le plus au moment de choisir, avant de chercher une fonction.

Reprends cette raison avec un exemple. Si tu écris « respecter ma liberté », précise ce que tu souhaitais pouvoir faire ou refuser. Si tu écris « être loyal », nomme l'engagement auquel tu pensais.

Ajoute le coût accepté. Un choix peut protéger une priorité et te laisser déçu sur un autre point. Essaie de conserver les deux dans le récit.

À la fin de la semaine, relis deux décisions. Ont-elles été guidées par la même priorité ? Sinon, qu'est-ce qui a changé dans le contexte ? Tu n'as pas à construire une cohérence parfaite. L'objectif est de comprendre tes raisons avec plus de précision.

